

LA MEUTE

ART & SKILLS



thursday september

17th



— old and new curiosities —

Paul Chazal

La pratique du dessin chez Paul Chazal est parfois obsessionnelle, toujours présente, complexe et critique. Il tente de mettre en place un laboratoire d'écriture ordonné au sein de l'instable capharnaüm graphique de notre époque pour en dégager des moments de pure clarté.

L'afflux d'images arrêté, examiné à la loupe, arrangé sous forme d'improbables partitions, de collections dépareillées, est retranscrit au trait; —la main devient l'outil décisif.

Le résultat de cette recherche schizophrène, d'abord clair, puis lyrique, se mute au fur et à mesure des interventions compulsives en une grisaille brouillée, incompréhensible.

L'hystérie du flot d'images, d'abord disséquée selon un système ténébreux connu du dessinateur seul, et ensuite redistribuée et retissée rageusement créant ainsi une nouvelle débauche visuelle d'où transparaît une intelligence, une percée vers l'âme contemporaine.

S.G

Alicia Decastiaux

Alicia Decastiaux réalise des éclatés selon la méthode de Beauchesne qui consiste à intercaler une fine tige de laiton entre chaque articulation de l'animal.

Vincent Drèze

Vincent Drèze est un taxidermiste passionné. Il tient un cabinet de curiosités à Namur. Sorte d'antiquaire de l'étrange, il collectionne les objets les plus insolites. Du fœtus de porc dans du formol, à la flûte tibétaine taillée dans un tibia humain. Pour l'exposition Art & Skills, il déplace quelques uns de ses fantastiques spécimens à la Meute.

Michel Graniou

Passionné de photographie depuis l'enfance. Son père l'initie au maniement de l'appareil photo et éveille en lui une passion pour la photographie qui ne le quittera jamais.

Après des études de photographie à Toulouse, en 1980, il achète sa première chambre grand format.

Depuis quelques années, sa palette s'est agrandie grâce à des procédés anciens complexes et manuels (palladium, gomme bichromatée ...) qui offrent un rendu particulier à ses tirages et ajoutent au plaisir du laboratoire. La lenteur des techniques de prises de vue et de tirages font partie de sa démarche : faire une photographie de contemplation, de méditation et de délectation.

Palladium (noir chaud, surface mate) :

Procédé non argentique inventé en 1873 par William Willis.

Le palladium est un métal du groupe du platine donc précieux et donnant des images inaltérables avec une gamme de gris très étendue.

La solution est étendue au pinceau sur papier dessin et le tirage s'effectue par contact à la lumière du soleil.

Ce procédé est considéré avec le tirage au charbon comme un des plus nobles.

Gomme Bichromatée :

Procédé d'art inventé en 1855 par Louis Alphonse Poitevin. Il fut surtout utilisé vers 1900 par les photographes pictorialistes et abandonné vers 1930 en raison du caractère aléatoire et de la difficulté de sa mise en oeuvre.

Procédé pigmentaire « non argentique » utilisant des pigments d'aquarelle, de la gomme arabique et du bichromate de potassium pour rendre le papier sensible à la lumière. Ce mélange est tendu au pinceau sur du papier dessin. Le tirage se fait par contact. Le développement s'effectue à l'eau.

Les images obtenues sont uniques et stables à la lumière.

Les tirages présentés sont élaborés sur plusieurs jours avec des couches successives de gomme bichromatée et enrichis par une couche de palladium.

Sophie Graniou

Sophie Graniou utilise le dessin, la sculpture, l'installation, la performance et la vidéo.

Elle s'approprie les codes de l'art a priori masculin et une certaine culture adolescente qu'elle traite sous forme de caricatures.

Le terme de caricature, elle ne l'entend pas dans le sens de satire, de l'exagération déplaisante ou ridicule du sujet dans un but agressif, mais comme un moyen d'essentialiser le propos, de découvrir une ressemblance par l'abréviation. En résumé, la caricature chez Sophie Graniou est une appropriation du sujet par le biais de la simplification du contexte et par l'humour.

L'utilisation du grotesque (des peintures du XV^e siècle auxquelles on doit ce terme, au grotesque au sens populaire du mot) est aussi un point récurrent chez Sophie Graniou. Elle différencie le grotesque de son idée de la caricature dans le fait que son utilisation du premier est plus évidente. Le grotesque est, dans sa pratique, directement visible dans la forme, dans le choix des matériaux. Particulièrement dans des travaux plus anciens, on peut constater un abus de latex, de silicone.. lié à sa fascination pour les premiers effets spéciaux « ugly » utilisés dans les films d'horreur, ou dans certains films de David Cronenberg. On peut aussi y classer, en autre, l'utilisation de l'imagerie du monstre, du corps et de la nature de manière déformée, fragmentée, ornementale, drolatiques et bizarre.

Pour la Meute, elle présente le dessin « Gorgo » dans lequel elle marie une idée conceptuelle et formelle de l'art symboliste au souvenir d'une fascination adolescente pour l'univers « bioméca » de l'artiste suisse HR Giger. La déesse grecque dont la forme rappelle la sculpture de l'artiste français Paul Dardé, est transposée dans l'univers noir du concepteur du célèbre Alien et à son fantasme d'une technologie angoissante et datée.

La série « Connaissances grotesques » tire son titre du collage entre la forme pseudo-scientifique de l'image et l'interpénétration surréaliste et grotesque d'éléments anatomiques et végétaux.

Nathalie Hendrickx

PrickleS - Porcelaine unique fait à la main inspirée par le monde sous-marin

Nathalie rend par son travail la beauté de la vie sous-marine tangible et la fait entrer dans nos intérieurs. Ses œuvres sont destinées à engager un dialogue sur la fragilité de cet environnement magnifique et l'impact de nos activités humaines.

Les pièces présentées s'appellent "PrickleS". Les PrickleS représentent des animaux marins merveilleux, comme les oursins, les anémones et les tuniciers. Les PrickleS sont présentés en solitaire ou en groupe, puisque certains d'entre eux vivent effectivement dans des colonies.

Les pièces semblent pures et naturelles, et malgré que les PrickleS puissent percer et piquer, ils ont cette attraction tactile sur vous. Les PrickleS donnent une sensation de chatouillement lors de la tenue, mais leur fragilité requiert aussi de les chérir.

Nathalie Latour

Les risques de septicémie et l'impossibilité de préserver les corps destinés à l'enseignement médical sont à l'origine de la production de représentations anatomiques tridimensionnelles. Cette contrainte est à l'origine de la collaboration d'artistes et de chirurgiens anatomistes visant à créer des modèles céroplastiques, supports visuels permettant le développement des connaissances médicales.

Le premier véritable modèle anatomique en cire, créé par l'abbé Sicilien Gaetano Giulio Zumbo (1656- 1701) est le parfait exemple de cette association, rassemblant des informations purement anatomiques et dotée d'une dimension esthétique indéniable. Depuis, cette forme de « synchrétisme », connaissance du corps humain et esthétisme, a dominé la production cérosplatique du 18ème siècle jusqu'à sa disparition dans le courant du 20ème siècle.

Restauratrice de formation, spécialisée dans les pièces anatomiques, et plus particulièrement dans les modèles céroplastiques, mon travail artistique est un hommage à ces anciens procédés. Utilisant exclusivement les médiums et les techniques du 18ème siècle, mon approche repose sur l'adaptation d'un ancien savoir-faire à une vision contemporaine du corps disséqué, décharné, mis à nu.

Ma première démarche est une transposition des anciens codes traditionnels de représentation médicale, une forme de poésie contemporaine. Les modèles, principalement composés de cire, sont dépecés, exposant ainsi les organes internes.

Ma seconde approche est celle d'une distension de vaisseaux et de nerfs, de mouvements accentués à l'extrême, arborescence de cire déposée sur une base d'ostéologie.

Céroplastie :

Art de modeler la cire, développé en tant que sous-discipline de l'anatomie, dont l'essor rapide se fit principalement à Bologne et Florence au milieu du XVIII^{ème} siècle.

La visualisation et la mémorisation de l'anatomie en passant par les dissections ont longtemps été freinées par l'église catholique, qui n'a autorisé les dissections qu'à partir de la Renaissance. Par ailleurs, la conservation des pièces ne pouvait pas bénéficier comme aujourd'hui de la réfrigération.

La céroplastie avec ses "maquettes" en cire fut la solution. La facilité de son travail de modelage et de coloration en fit un produit de choix.

La réalisation d'une pièce anatomique de céroplastie nécessitait la rencontre entre deux métiers : l'anatomiste et l'artiste.

Mener à bout une telle représentation réclamait un grand travail de dissection de la part du "médical", pour s'assurer de la réalité des structures. Les artistes coulaient des cires de couleur spécifique à chaque élément : muscles, os, tendons, artères, veines, nerfs, viscères... La cire pouvait être teintée directement dans la masse par adjonction de pigments colorés. Les artères, les veines, les nerfs étaient confectionnés à partir de fil de coton ciré, les (vrais) poils et cheveux étaient implantés par la suite. .

Par la transparence, la finesse de ses couches superficielles, la cire rendait l'opalescence et la délicatesse des chairs humaines, ajoutant un sens tactile à la préparation anatomique.

La douceur du rendu de la cire, le velouté du grain de peau en font des œuvres d'art à part entière.

Emma Saunier

Ma pratique tourne autour du dessin et de la sculpture. J'expérimente la notion de 2D et de 3D, en cherchant notamment à faire des installations bidimensionnelles avec des objets tridimensionnels, mais aussi à travers des reconstitutions de "peau" d'éléments marins avec du papier, de la colle, de la gomme laque... J'utilise également la technique de "paper- clay", mélange d'argile et de papier. Je travaille essentiellement sur la notion de frontière. La surface est comme une délimitation d'un espace ou d'un état. Ces frontières se situent entre la surface du visible et de l'invisible, du réel et de l'imaginaire. Je les matérialise par la surface de la feuille, de la peau, du sol, ou encore celle de l'eau qui délimite le sous marin et le sous terrain. Le poisson a tenu une place importante dans mon travail, non seulement pour son aspect esthétique: ses écailles, sa carcasse ; mais également pour ses symboles: le monde de l'inconscient, la régénération, la renaissance spirituelle, sa dimension collective et émotionnelle. Je le considère comme un liant, il matérialise mes préoccupations esthétiques et symbolise mes deux origines: le Japon et l'Europe occidentale.

ART & SKILLS

Paul Chazal

— DESSINS —

Alicia Decastiaux

— ÉCLATÉ —

Vincent Dreze

— TAXIDERMIE —

Michel Graniou

— PHOTOGRAPHIES —

Sophie Graniou

— DESSINS —

Nathalie Hendrickx

— PORCELAINE —

Nathalie Latour

— CÉROPLASTIE —

Emma Saunier

— CÉRAMIQUE —



LA MEUTE

*92 rue du page, B-1050 brussels
vernissage: jeudi 17.09 2015, 18:00
exposition jusqu'au mercredi 30*

mardi: sur rdv / mercredi: 12h-17h / jeudi à samedi: 12h-19h

lameute.bxl@gmail.com / +32 476 72 70 41